

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER
MIGRATION



02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER
MIGRATION

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER
MIGRATION

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER

02-ESPACE
ENVIRONNEMENT
ALLER
MIGRATION

migration – Ivy Daure

Parmi les personnes que nous avons sollicitées, nombreuses d’entre elles ont des origines Européennes connues. Et nous constatons dans ces familles deux retours vers l’Europe, à savoir, la génération des 40/50 ans devenus eux-mêmes parents en Europe. Le retour des enfants s’est opéré. « La migration comporte deux temps, deux mouvements psychiques : d’une part, quitter, abandonner, perdre un espace familier, relationnel, affectif, et, d’autre part, concomitamment, se confronter à l’altérité radicale des porteurs d’une autre culture, aux codes, normes et valeurs nouveaux. Dès le départ, inexorablement, émerge la pensée du retour, proche ou lointain. Souvent espéré, il constitue une consolation ou une atténuation de la séparation. Il arrive que le renoncement, très tôt décrété, à tout retour soit une autre façon de résoudre la question. Cette aspiration au retour, parfois simple vœu, après des années, voire des décennies, semble soutenir les migrants face aux adversités » (Reveyrand-Coulon, 2011). Il n’est pas rare que dans certaines familles la migration soit un fait de générations, la migration des uns ouvre les possibilités aux migrations des autres de la même génération ou des générations à venir. (...)

Auteur : Ivy Daure

migration – Ivy Daure

Parmi les personnes que nous avons sollicitées, nombreuses d’entre elles ont des origines Européennes connues. Et nous constatons dans ces familles deux retours vers l’Europe, à savoir, la génération des 40/50 ans devenus eux-mêmes parents en Europe. Le retour des enfants s’est opéré. « La migration comporte deux temps, deux mouvements psychiques : d’une part, quitter, abandonner, perdre un espace familier, relationnel, affectif, et, d’autre part, concomitamment, se confronter à l’altérité radicale des porteurs d’une autre culture, aux codes, normes et valeurs nouveaux. Dès le départ, inexorablement, émerge la pensée du retour, proche ou lointain. Souvent espéré, il constitue une consolation ou une atténuation de la séparation. Il arrive que le renoncement, très tôt décrété, à tout retour soit une autre façon de résoudre la question. Cette aspiration au retour, parfois simple vœu, après des années, voire des décennies, semble soutenir les migrants face aux adversités » (Reveyrand-Coulon, 2011). Il n’est pas rare que dans certaines familles la migration soit un fait de générations, la migration des uns ouvre les possibilités aux migrations des autres de la même génération ou des générations à venir. (...)

Auteur : Ivy Daure

migration – Ivy Daure

Parmi les personnes que nous avons sollicitées, nombreuses d’entre elles ont des origines Européennes connues. Et nous constatons dans ces familles deux retours vers l’Europe, à savoir, la génération des 40/50 ans devenus eux-mêmes parents en Europe. Le retour des enfants s’est opéré. « La migration comporte deux temps, deux mouvements psychiques : d’une part, quitter, abandonner, perdre un espace familier, relationnel, affectif, et, d’autre part, concomitamment, se confronter à l’altérité radicale des porteurs d’une autre culture, aux codes, normes et valeurs nouveaux. Dès le départ, inexorablement, émerge la pensée du retour, proche ou lointain. Souvent espéré, il constitue une consolation ou une atténuation de la séparation. Il arrive que le renoncement, très tôt décrété, à tout retour soit une autre façon de résoudre la question. Cette aspiration au retour, parfois simple vœu, après des années, voire des décennies, semble soutenir les migrants face aux adversités » (Reveyrand-Coulon, 2011). Il n’est pas rare que dans certaines familles la migration soit un fait de générations, la migration des uns ouvre les possibilités aux migrations des autres de la même génération ou des générations à venir. (...)

Auteur : Ivy Daure

migration – Ivy Daure

Parmi les personnes que nous avons sollicitées, nombreuses d’entre elles ont des origines Européennes connues. Et nous constatons dans ces familles deux retours vers l’Europe, à savoir, la génération des 40/50 ans devenus eux-mêmes parents en Europe. Le retour des enfants s’est opéré. « La migration comporte deux temps, deux mouvements psychiques : d’une part, quitter, abandonner, perdre un espace familier, relationnel, affectif, et, d’autre part, concomitamment, se confronter à l’altérité radicale des porteurs d’une autre culture, aux codes, normes et valeurs nouveaux. Dès le départ, inexorablement, émerge la pensée du retour, proche ou lointain. Souvent espéré, il constitue une consolation ou une atténuation de la séparation. Il arrive que le renoncement, très tôt décrété, à tout retour soit une autre façon de résoudre la question. Cette aspiration au retour, parfois simple vœu, après des années, voire des décennies, semble soutenir les migrants face aux adversités » (Reveyrand-Coulon, 2011). Il n’est pas rare que dans certaines familles la migration soit un fait de générations, la migration des uns ouvre les possibilités aux migrations des autres de la même génération ou des générations à venir. (...)

Auteur : Ivy Daure